



ÉCONOMIE

Redonner à des personnes souffrant de handicap le goût de s'occuper de soi. Et joliment, en plus. C'est le pari réussi de cette Niçoise trentenaire, formée aux arts et au stylisme, passionnée de mode et lauréate nationale de plusieurs concours. Un savoir-faire déjà reconnu par une quinzaine d'hôpitaux et entités médicales de différentes régions et, surtout, des patients réconciliés avec une partie d'eux-mêmes. Efficace sur toute la ligne.



Dix ans de soins intensifs pour une scoliose avec port de corset : Anne-Cécile sait de quoi elle parle. À partir de l'idée soufflée par son propre médecin, sa passion pour la couture prend forme et elle commence à dessiner des vêtements adaptés à son propre handicap. Le spécialiste lui propose alors de s'entretenir avec des patientes souffrant elles aussi du dos. Écoute, observation, échanges, Anne-Cécile continue à réaliser des tenues fonctionnelles et, parmi elles, celles qui la propulseront dans la compétition ouverte aux créateurs d'entreprises des quartiers prioritaires... Elle remporte le concours Talents des Cités 2015, une sacrée reconnaissance pour lancer sa propre société, ainsi que deux

arts décoratifs de la Villa Arson à Nice, et trois sur les bancs de l'Esmod, une école de stylisme berlinoise (sa maîtrise de la langue allemande lui vaut d'ailleurs aujourd'hui quelques clients outre-Rhin), Anne-Cécile avait précédemment gagné un podium grâce à plusieurs stages chez des créateurs. Ainsi avait-elle pu commercialiser quelques vêtements mais, faute de succès durable, la jeune femme n'avait pu poursuivre. Sans jamais y renoncer.

Elle rêvait d'exercer un métier manuel !

Avec la double culture de ses parents - un couple franco-malgache -, un père conseiller principal d'éducation et une mère pharmacienne puis conseillère prud'homale, Anne-Cécile rêvait depuis toujours d'exercer un métier manuel. Cette fois, sous un régime d'auto-entrepreneur, elle se jette à corps perdu simultanément dans la création et le développement commercial. Son ingéniosité, sa positivité et son énergie, font le reste. Après une sérieuse étude de chaque pathologie pour laquelle elle a le projet de créer, suivi d'un travail intensif dans son appartement-atelier du centre ville de Nice, la styliste sillonne les routes. Chargée de ses réalisations, elle se rend sur des salons et dans des congrès, et surtout dans les établissements médicaux sur rendez-vous où, une fois le prototype validé par le corps médical, elle le laissera en démonstration. «Plusieurs

Prix au concours de la Fondation Cognacq Jay en décembre dernier (Accélération et Coup de cœur des professionnels où elle est élue par quinze établissements médicaux).
Déjà diplômée, après cinq ans d'études, par l'école des



Anne-Cécile Ratsimbason : styliste médicale pionnière !



prototypes sont nécessaires pour parvenir à un résultat concluant. C'est un vrai partenariat, un coude à coude qui se met en place avec pour seul objectif : soulager des patients, leur apporter un allègement, un mieux-être...». Anne-Cécile continue aussi de son côté à démarcher les sociétés de prestations à domicile qui fournissent des appareillages dans le cadre de pathologies complexes et conventionnées. Ces dernières peuvent alors se permettre d'offrir à leur clientèle le vêtement ou l'accessoire qui dissimulera un équipement thérapeutique. Car si Anne-Cécile fait du sur-mesure son premier argument commercial, elle sait qu'il ne lui suffira pas à gagner sa vie durablement. Ce qui lui donne espoir, ce sont ces rencontres qui lui ont déjà permis de signer quelques séries. Une structure hospitalière tournée vers les patients diabétiques a commandé une ligne permettant de dissimuler une pompe à insuline. Grâce au soutien du champion karatéka Christophe Pinna, elle a aussi pu concevoir des vêtements adaptés

aux seniors qui conservent une activité physique importante. Elle a également dessiné des gammes pour les personnes en fauteuil.

Une empathie fondamentale

«Mon travail consiste tout d'abord à me renseigner sur l'écosystème d'une maladie, d'un handicap... Puis je passe à une autre dimension, essentiellement individuelle. Il me faut entrer en osmose avec la personne touchée, m'imprégner des obstacles matériels et affectifs qui la contraignent. Certaines ne s'acceptent pas, alors je dois tenter de leur redonner le goût de se vêtir de façon adaptée, confortable et la plus esthétique possible...». Anne-Cécile fonctionne avec face-book sur des forums lui permettant de mieux connaître une pathologie, et aussi par téléphone et par mail avec des particuliers. Après de longues discussions pour mieux se connaître, elle propose des coloris et des matières, tandis que son interlocuteur lui

fournit une série de mesures. «Elles sont faciles à prendre soi-même ou par l'entourage, évitant ainsi une démarche parfois trop intrusive... Non seulement, cela rend l'artisanat mobile, mais cela implique la personne dans son évolution pour s'accepter et se reconstruire !». Plusieurs associations collaborent déjà avec la styliste, comme «L'espoir de Flavio» à Grasse qui vient de lui commander trois prototypes pour les enfants atteints d'amyotrophie spinale. En projet, un site internet et une collaboration avec les pharmacies. Quant au travail de couture lui-même, elle collabore avec une vraie modiste de son quartier, septuagénaire, ancienne employée d'une grande enseigne parisienne. «Je n'ai pas les moyens d'embaucher un attaché commercial, mais cela viendra pour avancer plus exclusivement sur la conception et le contact direct avec les personnes qui en ont besoin !» Pour la première fois, Anne-Cécile accueillera bientôt trois stagiaires en design, ce qui la réjouit. Tout comme d'ailleurs la nouvelle que la chaîne de vêtements Kiabi lance, elle aussi, une ligne pour handicap : «C'est génial - souligne la jeune femme -, cela prouve que la démarche se démocratise !». Après avoir pris conseil auprès de juristes, Anne-Cécile a renoncé au dépôt de brevets trop onéreux, mais protège néanmoins les dessins de ses modèles sous une autre forme. Décidément, AC Ratsimbason Création conjugue fort bien altruisme et épanouissement !

Josselyne BELIEU